

Réponse du Professeur Franz Adlkofer* en ce qui concerne la position d'ICNIRP sur l'étude de l'Union Européenne REFLEX**.

* *Coordinateur Général du Projet de l'EU REFLEX.*

** *Risk Evaluation of Potential Environment Hazard From Low Frequency Electromagnetic Field Exposure.*

date : 27 DEC 2005

de : Prof. Dr. Adlkofer

To : atzmonh@bezeqint.net

cc : XXX@XXX.de

Envoyé : Mardi, Décembre 20, 2005

Objet : [REFLEX](#)

Traduction :

Chère Mme Atzmon,

merci infiniment de m'informer sur l'opinion qu'ICNIRP a adopté pour traiter le projet REFLEX. Il est vrai, que seulement une partie des résultats de REFLEX a été publiée dans les journaux scientifiques et passée en revue.

En tant que coordonnateur du projet REFLEX, je ne peux que regretter ceci, il est irresponsable de retarder la publication de ces résultats par certains de mes collègues. Mais il est également vrai qu'assez de résultats ont déjà été présentés dans les journaux scientifiques, fortement réputés, qui permettent la conclusion que les basses et hautes fréquences des champs électromagnétiques (CEM) peuvent changer la fonction des gènes et, au delà de cela, peuvent endommager les gènes (*ndlr* : ADN) dans certains cas, mais évidemment pas tous les systèmes humains d'isolement des cellules.

Pour les champs électromagnétiques de basses fréquences ceci a été explicitement confirmé, et aussi totalement indépendant du projet REFLEX, par un groupe de recherche de l'université de Bâle, Suisse. En outre, le rapport final REFLEX qui a été envoyé à ICNIRP juste après que son achèvement contient toutes les informations nécessaires pour former son avis sur la validité des résultats de l'étude.

Particulièrement pour un groupe de scientifiques experts attachés à l'ICNIRP ceci ne devrait pas poser de problème du tout. Puisque moi-même et la plupart de mes collègues sont convaincus que les données REFLEX résisteront finalement à toutes les critiques prochaines, nous nous sommes sentis et nous nous sentons toujours obligés de présenter nos résultats non seulement à la communauté scientifique, ce que nous avons fait pendant le projet à plusieurs occasions, mais également au grand jour au public intéressé, qui sont les contribuables de cette étude sans lequel cela n'aurait pas été possible.

Une autre raison de notre décision peut être vue dans l'attitude des organismes tels qu' ICNIRP pour ne pas réagir du tout ou seulement très lentement aux nouveaux résultats scientifiques car ils ne sont pas en conformité avec leurs avis qui "régner", sauf si la pression publique n'existe pas.

Naturellement, il est difficile que les personnes soient convaincues de quelque chose si elles ne veulent pas être convaincues. Dans l'alerte de l'opinion de l'ICNIRP cela doit être dit, c'est pour cela que sont donnés les messages et conclusions de l'étude REFLEX en ce qui concerne la santé humaine.

La plupart des résultats de ce qui est assumé actuellement, est que cela rend un risque possible à la santé humaine plus que probable, de ce qui, jusqu'alors avait été pensé. Nous croyons tout à fait que la base de connaissances scientifiques globales à laquelle l'étude REFLEX a contribué est tout à fait considérable et fournit assez d'informations pour mettre le Principe de Précaution en application plus sérieusement que ne le font actuellement les personnes responsables dans la politique et l'industrie.

Vous êtes libres de vous servir de cette réponse pour qui vous souhaitez.

Avec mes meilleurs souvenirs,

Franz Adlkofer

Original :

From: Prof. Dr. Adlkofer
To: atzmonh@bezeqint.net
Cc: XXX@XX.de
Sent: Tuesday, December 20, 2005
Subject: **REFLEX**

Dear Mrs Atzmon,

thank you very much for informing me on the opinion **ICNIRP** has adopted in its dealing with the **REFLEX** project. It is true, that only part of the **REFLEX** findings have been published in peer-reviewed journals so far.

As the coordinator of the **REFLEX** project, I cannot but say that I regret this irresponsible delay of distributing their findings by some of my colleagues. But it is also true that enough results have already been presented in highly reputed scientific journals which allow the conclusion that low and high frequency electromagnetic fields are able to alter the function of genes and beyond that to damage genes in some, but obviously not all isolated human cell systems.

For low frequency electromagnetic fields this has just been confirmed, totally independent of the **REFLEX** project, by a research group from the Basle University, Switzerland. Furthermore, the **REFLEX** Final Report which has been sent to **ICNIRP** immediately after its release contains all the information necessary to form one's opinion on the validity of the project findings.

Especially for a group of expert scientists like **ICNIRP** this should not cause a problem at all. Since I myself and most of my colleagues are convinced that the **REFLEX** data will finally withstand all the upcoming criticism, we felt and still feel obliged to present our findings not only to the scientific community, what we have done during the course of the project on several occasions, but also to the interested public taxpayers without whom the project, would not have been possible.

A further reason for our decision may be seen in the attitude of organizations such as ICNIRP to react either not at all or only very slowly to new scientific findings that are not in line with their prevailing opinion, if public pressure does not exist.

Of course, it is hard for people to become convinced of something they do not want to be convinced of. In consent with the **ICNIRP** opinion it must be said, that we do indeed not understand the significance of the **REFLEX** data with regard to human health.

The most what can be assumed at present is, that they make a possible risk to human health a bit more probable than hitherto thought. Altogether, we believe that the overall scientific knowledge base to which **REFLEX** contributes quite considerably provides enough information to take the precautionary principle more seriously than done at present by the responsible persons in politics and industry.

You are free to make use of this response should you wish to.

With my best regards,

Franz Adlkofer